

Salaberry-de-Valleyfield
20 juillet 2006

Je tiens sincèrement à remercier la famille Chouinard pour leur générosité envers les étudiants et les étudiantes de la Faculté de sciences infirmières de l'Université de Montréal. En effet, à chaque année, la famille Chouinard verse une bourse d'étude à un étudiant ou une étudiante aux études supérieures dont le champ de recherche gravite autour du traumatisme crânien cérébral.

J'ai bénéficié de cette bourse d'étude à l'été 2003. Cette aide financière m'a permis de concilier mes études, ma famille et mon travail. Je suis reconnaissante envers la fondation Marc-Chouinard d'avoir cru en mon projet de recherche qui s'intitule : « L'Incertitude et les stratégies d'adaptation de la personne ayant subi un traumatisme crânien-cérébral et de sa famille ». Mon étude s'est achevée en octobre 2005.

Le travail que représente une telle étude est substantiel mais les rencontres avec les personnes victimes d'un TCC et leurs familles sont tellement enrichissantes. Cette étude a contribué à une meilleure compréhension de l'expérience de la personne ayant subi un TCC et de sa famille. La personne souffrant d'un TCC doit réapprendre à vivre avec des incapacités parfois dévastatrices. Ces familles, en plus de vivre avec l'incertitude depuis le début de l'événement, souffrent de ne plus reconnaître l'enfant qu'ils ont vu grandir. Quoi que l'incertitude frappe tous les acteurs impliqués dans l'épisode de soins, l'incertitude est davantage palpable chez les familles. Dès le départ, les familles doivent : cheminer à travers l'univers inconnu des centres hospitaliers, attendre avec inquiétude de l'information sur l'état de santé de leur enfant, veiller son état de coma patiemment sans savoir s'il se réveillera, constater les incapacités qu'a laissé le TCC sur celui qu'ils aiment, encourager avec motivation leur maigre progrès, naviguer à travers les centres de réadaptation, accueillir chez eux leur enfant qu'ils ne reconnaissent plus. Les familles apprennent à s'adapter à toutes ces situations par la recherche d'information quasi constante, en s'isolant parfois, en étant optimiste et réaliste, en resserrant les liens avec leur famille et souvent en espérant.

Au terme de cette étude, je demeure convaincue de la nécessité d'entreprendre des recherches auprès de cette clientèle afin de répondre à leurs besoins.

Merci à la fondation Marc Chouinard!

Claudia Demers, inf., M.Sc.
Boursière 2003